

## Madagascar et le changement climatique

Madagascar est parmi l'un des pays le plus exposé et le plus vulnérable au changement climatique ; classé 5<sup>ème</sup> en « risque extrême » dans le monde.

Cependant, l'économie malgache est fortement liée aux secteurs dépendant des facteurs climatiques :

- Prédominance de l'agriculture pluviale,
- Forêts et écosystèmes naturels vulnérables au changement climatique

Des pertes de plus en plus importantes pour l'économie nationale sont causées par la recrudescence des catastrophes naturelles, notamment le réchauffement climatique.

### **Utilisation du climat au profit de développement durable**

La question d'Adaptation a été très longtemps remise en cause dans la Grande Ile: opportunités pour investir dans les infrastructures résilientes et dans l'adoption de pratiques durables, et asseoir des modèles durables.

Une stratégie de résilience de l'Agriculture et de sécurité alimentaire a été développée pour limiter les dégâts du changement climatique.

Ces programmes associent étroitement les populations locales à l'exploitation et à la gestion des ressources naturelles, en particulier à travers des formations en techniques agricoles améliorées et résilientes.

L'agriculture joue un rôle crucial dans le développement économique malgache. Le climat représente le premier déterminant de la productivité agricole et influence largement la production alimentaire et l'économie dans son ensemble. Le réchauffement climatique a eu pour conséquence l'occurrence de désastres de nature variés liés au climat, affectant de ce fait l'agriculture, la sécurité alimentaire, les ressources en eau et la biodiversité.

La plupart des agriculteurs estiment que le changement climatique a un effet négatif sur leur production par baisse des rendements qu'il occasionne. Ce changement est perceptible à travers l'appréciation du total pluviométrique et la température comparativement à la situation d'il y a 20 à 25 ans. La principale conséquence du changement climatique est le rendement faible à nul.

Conscients de la réalité du changement climatique, les agriculteurs ont développé des stratégies d'adaptation qui vont de la pratique des semis tardifs, à l'augmentation des surfaces pour la culture sur brûlis et à la diversification des cultures. Les autres cultures de diversification sont constituées essentiellement du manioc, de l'igname et du taro.

### **Les médias sont-ils-efficaces ?**

A Madagascar, la couverture médiatique du réchauffement climatique représente une petite proportion de l'ensemble de la couverture médiatique par rapport à l'ampleur du problème. Plusieurs plateformes, notamment la rédaction d'articles de journaux, l'utilisation de réseaux sociaux et le rapprochement de divers contextes culturels et éducatifs essaient de rapporter les conséquences et les causes du réchauffement climatique.

Néanmoins, les ONGs œuvrant dans la conservation tiennent une place importante dans la diffusion des émissions radio-télévisées et des revues mensuelles, comme le cas de Dalaly (WCS) et Vintsy (WWF). Ces revues rapportent les effets néfastes de la destruction de l'environnement, proposent des solutions d'adaptation face au changement climatique (Agricultures résilientes, reboisement de masse, ...). Récemment, les journalistes rapportent les problèmes impliquant des hauts fonctionnaires dans des trafics d'animaux et dans des problèmes fonciers dans les aires protégées, agissements pouvant contribuer à la destruction de l'environnement afin que les responsables se mobilisent.

A noter que les compagnies minières ne se sentent pas totalement impliquées dans la diffusion des impacts du réchauffement climatique, en effet ce sont ces dernières qui sont les premières responsables.

### **A améliorer...**

Soutenir les réseaux nationaux de journalistes spécialisés dans les questions liées au changement climatique afin de renforcer les capacités des médias sur le long terme.

Ainsi la communication facilite la proposition de mesures pour lutter contre le changement climatique et permet de continuer à avancer.

Parler du changement climatique dans les médias peut partir d'une bonne idée. En effet, cela pourrait permettre d'organiser le transfert des connaissances depuis les scientifiques jusqu'aux décideurs qui ont les moyens d'agir voire l'ensemble de la société civile qui peut agir elle aussi à son niveau.